

Insertion

Ladapt répand sa pédagogie à la vie autonome sur toute la France et en Centre-Val de Loire

Publié le 07/06/21 - 10h54

Lors d'un webinaire de présentation de la pédagogie à la vie autonome (Péva), Ladapt a énoncé son envie d'essaimer au travers de tout le territoire. Ce déploiement se déclinera différemment en Centre-Val de Loire et dans le reste du territoire. Néanmoins l'objectif reste le même : développer le pouvoir d'agir des personnes accompagnées.



Après plus de vingt-cinq ans de peaufinage à l'Institut du Mai, la pédagogie de la vie autonome (Péva) est prête à essaimer (lire notre [reportage](#)). C'est d'ailleurs en ce sens que Ladapt a repris le foyer d'accueil médicalisé (Fam) en 2016, comme le souligne Patrick Gohet, président de l'association, durant un webinaire de présentation de la démarche, le 28 mai. "La Péva correspond aux besoins et aspirations de beaucoup de personnes en situation de handicap." En effet, cette "pépète", selon les mots de la secrétaire d'État chargée des personnes handicapées, Sophie Cluzel, lors de sa visite du Fam en 2019, répond aux attendus de l'exécutif en matière d'autonomisation des personnes accompagnées et d'accompagnement de leur inclusion. Afin de répondre à cette politique, Ladapt lance donc des actions d'essaimage à deux niveaux : au niveau national et au niveau régional.

Tout d'abord, au niveau national, "notre première devise sera d'abord de rassurer", explique Elisabeth Bourbonnais, directrice de la structure et fondatrice de la Péva. Elle estime que les réticences des professionnels sont conséquentes, étant donné le changement drastique de posture que la pédagogie demande des prestataires de services. Ainsi, la première étape sera d'abord de former les directeurs d'établissements intéressés durant deux jours à l'Institut du Mai. Puis, Ladapt propose des formations, à nouveau de deux jours, des professionnels soit dans un espace de formation dédié à Cormontreuil (Marne) ou directement dans leurs structures. Selon Aysegul Turna, chef de projet à Ladapt, "nous estimons qu'il faut environ 10 professionnels formés aux changements de posture". Une fois cette base acquise, les équipes peuvent commencer à déployer deux des sept modules techniques identifiés par l'Institut du Mai auprès des personnes qu'ils accompagnent. "Souvent, les établissements commencent par les modules gestion de l'argent et gestion des déplacements, mais cela va dépendre des équipes et des personnes qu'elles accompagnent", poursuit-elle.

En Centre-Val de Loire

Au niveau régional aussi, la focalisation sera sur la formation des professionnels. 17 gestionnaires ont d'ores et déjà été identifiés et un déploiement de la Péva sur 46 établissements durant 4 ans est en cours. Avec, derrière une volonté forte de l'ARS Centre-Val de Loire. Sa directrice de l'offre médico-sociale, Isabelle Annaheim-Jamet explique que *"la Péva s'inscrit dans les différents objectifs de notre politique nationale et régionale."* Depuis le 1^{er} juin, une équipe mobile dédiée, rattachée à l'Institut du Mai, est déployée sur la région. Les équipes du Centre-Val de Loire bénéficieront de formations-actions, les professionnels de la Péva pourront *"observer et prendre en compte ce qui a déjà été réalisé dans chaque structure"*, énonce Elisabeth Bourbonnais. À cela fera suite une période de coconstruction durant laquelle les équipes établiront de quelle manière la Péva pourra venir ajouter à un établissement donné. Ce déploiement régional devrait être évalué au bout de deux ans. L'ARS Auvergne-Rhône-Alpes est également séduite par le projet, ayant proposé une session de sensibilisation d'une quinzaine de ses directeurs, mais sans engagement de sa part pour l'instant.

Une première expérience à la Passerelle Baudens

Avant de lancer son projet d'essaimage à travers toute la France, Ladapt a testé la reproductibilité de la démarche dans un foyer d'hébergement, doté d'un service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS), à Bourges (Cher), non loin de l'Institut du Mai, situé à Chinon (Indre-et-Loire). La directrice de la Passerelle Baudens, Patricia Brissiez, décrit un dispositif relativement similaire à l'original : studios indépendants des personnes accompagnées, posture modifiée des professionnels... mais avec plus de souplesse *"le client sait quand il rentre mais pas quand il ressort."* À la différence de l'Institut du Mai également, qui est donc un Fam, les usagers de la passerelle sont également accompagnés par un établissement et service d'aide par le travail (Esat), ce qui implique une coordination ; surtout si ce dernier cherche également à emmener vers le milieu ordinaire. Selon Patricia Brissiez, *"la transposition a été possible car nous avons créé nos propres outils, avec un soutien d'Elisabeth Bourbonnais."* Le déroulé de la formation n'est donc pas forcément la même qu'à Chinon, en fonction des besoins, en fonction de la personne et de ses envies. Elle met surtout l'accent sur le changement de posture, qui peut être déroutant pour les professionnels. Elle confie que certains salariés sont d'ailleurs partis du dispositif pour cette raison.

Nouveaux publics

Ce déploiement représente une étape importante pour la Péva, non seulement un changement d'échelle mais également un changement de publics. Jusqu'à présent, même si le dispositif s'ouvre à différentes typologies de handicap depuis quelques années, il s'adressait surtout à des personnes atteintes d'une infirmité motrice cérébrale. Selon une récente étude du sociologue Sylvain Kerbouc'h (lire notre [article](#)), ces derniers représentaient au total 77% des stagiaires accompagnés par l'Institut du Mai. Cette ouverture à de nouveaux établissements permettra aussi de tester et d'adapter la méthode à différents publics. Par exemple, concernant le handicap psychique, Elisabeth Bourbonnais signale que, selon ses interlocuteurs, *"le processus pédagogique Péva tel qu'il est décliné, paraît un outil extrêmement structuré et donc adapté. Après, je vais rester humble dans mes propos parce que je suis pragmatique et tant que je n'ai pas testé..."* L'âge des clients pourraient également évoluer. À l'Institut du Mai, l'âge moyen d'arrivée est de 26 ans. Désormais, *"nous aimerions le porter sur les établissements enfants"*, explique Alberto Martins, directeur de Ladapt Cher. Le sociologue Sylvain Kerbouc'h estime que *"nous pouvons imaginer gagner quelques années si le parcours est entamé bien avant, y compris dans les établissements qui précèdent les 20 ans."* Pour Aysegul Turna, *"l'objectif n'est pas de dupliquer à l'identique le modèle de Chinon, mais de faire mieux !"* Quoiqu'il en soit, selon Patrick Gohet, *"la Péva va ouvrir de nouvelles perspectives qui permettront le progrès."*

Edoxie Allier, à Bourges

Les informations publiées par Hospimedia sont réservées au seul usage de ses abonnés. Pour toute demande de droits de reproduction et de diffusion, contactez Hospimedia (copyright@hospimedia.fr). Plus d'informations sur le copyright et le droit d'auteur appliqués aux contenus publiés par Hospimedia dans la rubrique [droits de reproduction](#).

HOSPIMEDIA

Pas encore abonné à HOSPIMEDIA ?

Testez gratuitement notre journal en vous rendant sur <http://www.hospimedia.fr>

Votre structure est abonnée ?

Rapprochez-vous de votre référent ou contactez nous au 03 20 32 99 99 ou sur <http://www.hospimedia.fr/contact>